

Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique

Laurier Turgeon, Christine Bricault and Jocelyn Gadbois

Volume 2, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201694ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201694ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Turgeon, L., Bricault, C. & Gadbois, J. (2004). Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique. *Rabaska*, 2, 301–303. <https://doi.org/10.7202/201694ar>

Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique

Pavillon Jean-Charles-Bonenfant

Téléphone : (418) 656-7200

Université Laval

Courriel : Laurier.Turgeon@hst.ulaval.ca

Québec (Québec) G1K 7P4

Toile : www.celat.ulaval.ca

***Projet d'inventaire des ressources ethnologiques
du patrimoine immatériel (PIREPI)***

Le patrimoine immatériel du Québec demeure peu et mal connu. Or, il témoigne de la complexité et de la diversité de l'espace culturel québécois et il pourrait devenir un important levier pour le développement économique, social et culturel. Qui plus est, par leurs savoirs, savoir-dire et savoir-faire, les porteurs et porteuses de traditions enrichissent notre identité collective. Afin de les reconnaître et de leur être reconnaissant, la Société québécoise d'ethnologie, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique et le Musée québécois de culture populaire, en partenariat avec le ministère de la Culture et des communications, proposèrent la mise en œuvre d'un vaste projet visant à identifier les ressources ethnologiques du Québec : le projet d'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (PIREPI).

Un comité scientifique, composé de Jean Simard (SQE), Laurier Turgeon (Chaire), Michèle Paradis (MQCP), Bernard Genest (MCC) et deux étudiants stagiaires (Christine Bricault et Jocelyn Gadbois), a été formé en octobre 2003 afin d'élaborer le projet. Ce dernier consiste à inventorier et à documenter les pratiques culturelles traditionnelles qui ont traversé le temps, mais aussi

celles qui réapparaissent et apparaissent, sans oublier les lieux de transmission où est diffusé et valorisé ce patrimoine immatériel. L'inventaire contribuera à renouveler la notion de patrimoine ethnologique, témoin d'un dynamisme social et économique, et à lui attribuer un caractère actuel, vivant et évolutif. Cela permettra, entre autres, de dresser un répertoire informatisé disponible sur la toile électronique.

En juin 2004, huit étudiants sont partis dans trois MRC de la région de la Mauricie et dans la Petite-Italie (quartier de Montréal) à la découverte de ce patrimoine : Christine Bricault, Jocelyn Gadbois, Sabrina Parmentier, Marc-André Lavoie, Maude Redmont, Mathilde Roy, Mona-Élise Sévigny et Geneviève Saint-Jacques-Thériault. Ils ont adopté l'approche de la « recherche-action » visant à redonner l'information à ceux et à celles qui la leur auront confiée et à inviter les communautés à se réapproprier les pratiques par des stratégies de mise en valeur directe.

Il apparaît plus qu'essentiel de procéder aujourd'hui à l'examen approfondi du patrimoine immatériel. Le projet d'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel vise justement à le faire connaître davantage et à le mettre en valeur pour diversifier les compétences des régions québécoises. Vous ne tarderez pas à en recevoir des échos.

CHRISTINE BRICAULT et JOCELYN GADBOIS

Colloque international « Le patrimoine religieux du Québec : de l'objet culturel à l'objet culturel ».

Ce colloque se tiendra au Musée national des beaux-arts du Québec, les 12, 13 et 14 novembre 2004. Il est organisé par la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique en collaboration avec la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec, le Musée des Ursulines de Québec, le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions ainsi que la Société québécoise d'ethnologie. Le comité organisateur se compose, en plus du soussigné, de Diane Audy, d'Annie Blouin et de Christine Turgeon.

Le clergé et les communautés religieuses du Québec ont été pendant longtemps parmi les plus dynamiques de l'Amérique du Nord et du monde chrétien. En peu de temps, ils ont constitué un patrimoine considérable et unique, caractérisé par sa richesse, sa diversité et sa fonction identitaire forte. Ce patrimoine est actuellement menacé par le vieillissement de ses propriétaires qui n'ont plus les ressources humaines et financières pour en assurer la survie. Faut-il laisser disparaître ce patrimoine et l'oublier ? Faut-il le léguer aux musées ? Faut-il lui redonner vie à l'intérieur de la société

civile ? Quel que soit son destin, force est de reconnaître que le patrimoine religieux subira des transformations et des transferts importants au cours des prochaines années.

Le passage d'objet cultuel à objet culturel représente un des enjeux importants de l'avenir du patrimoine religieux du Québec. Les ethnologues privilégient la transmission des savoirs et des savoir-faire aux héritiers, les historiens et les historiens de l'art pensent à muséifier ce patrimoine, alors que les architectes et les urbanistes tendent à le convertir à des fonctions sociales utilitaristes. Les représentants de l'État tâchent de le patrimonialiser pour en faire des sites touristiques et des lieux de mémoire nationaux. De leur côté, le clergé et les communautés religieuses résistent souvent à ces tendances laïcisantes, voyant là des formes de dépossession et de désacralisation de leur patrimoine.

Pour essayer d'éclairer ces tensions et ces débats, nous proposons de nous interroger sur ce que signifie le passage de la sphère cultuelle à la sphère culturelle. S'agit-il d'un phénomène de désacralisation ? D'un transfert de sacralité ? Ou encore, d'une resacralisation de l'objet religieux par la pratique muséale ? N'y a-t-il pas eu depuis longtemps des transferts de sacralité et des formes de muséification des objets culturels à l'intérieur même des communautés religieuses ? Si oui, quel sens donner à ces phénomènes historiques et comment utiliser ce savoir pour mieux comprendre les problèmes présents ? Comment gérer matériellement et humainement le transfert de ce patrimoine imposant qui échoit, en peu de temps, à une société aux prises avec ses propres contraintes économiques et sociales ? Le tourisme permettra-t-il une mise en valeur culturelle du patrimoine religieux tout en conservant sa dimension cultuelle ? Nous invitons les intervenants à réfléchir avec nous sur ces questions et à chercher des éléments de réponses à ces enjeux.

Laurier Turgeon